

DE L'ÉGYPTE AU VIETNAM, CIRCULATIONS ET STRATÉGIES D'ADAPTATION FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

DANS CETTE RUBRIQUE, NOUS PRÉSENTONS DEUX RECHERCHES DE GÉOGRAPHES : D'UNE PART, SUR LES PÊCHEURS DU DELTA DU NIL (ÉGYPTE) ET D'AUTRE PART, SUR LES POPULATIONS DES RÉGIONS AGRICOLES ET AQUACOLES DANS LE DELTA DU MÉKONG ET SUR LA CÔTE CENTRALE (VIETNAM). CES TERRAINS MONTRENT DE QUELLE MANIÈRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE ET LES DÉGRADATIONS ENVIRONNEMENTALES, ASSOCIÉS À D'AUTRES FACTEURS, TRANSFORMENT LES ACTIVITÉS ET LES MOBILITÉS HUMAINES.

FLORIAN BONNEFOI, GÉOGRAPHE
CLARA JULLIEN, GÉOGRAPHE

Florian Bonnefoi, « Penser les migrations et le climat avec les pêcheurs du delta du Nil », in : Audrey Lenoël et Jérôme Valette (dir.), Dossier « Migrations et climat : la fonte des certitudes », *De facto* [En ligne], 36 | Décembre 2023, mis en ligne le 13 décembre 2023. URL : <https://www.icmigrations.cnrs.fr/2023/12/07/defacto-036-05/>

Clara Jullien, « Partir et laisser partir. Migrations et incertitudes depuis les côtes et deltas du Vietnam », in : Audrey Lenoël et Jérôme Valette (dir.), Dossier « Migrations et climat : la fonte des certitudes », *De facto* [En ligne], 36 | Décembre 2023, mis en ligne le 13 décembre 2023. URL : <https://www.icmigrations.cnrs.fr/2023/12/07/defacto-036-06/>



PENSER LES MIGRATIONS ET LE CLIMAT AVEC LES PÊCHEURS DU DELTA DU NIL PAR FLORIAN BONNEFOI

Les changements climatiques renforcent la vulnérabilité écologique, économique et sociale du delta du Nil. Comment les pêcheurs perçoivent-ils ces changements ? Quelles adaptations mettent-ils en œuvre ? Quelle place tiennent les circulations dans leurs stratégies ?

Lorsque je rencontre Mohamed à Rosette en mai 2022, il a 37 ans et est père de quatre enfants. Pêchant à l'origine sur le Nil, il explique que la production ne cesse de baisser « parce qu'il y a un problème avec le temps », ce qui l'a conduit à chercher d'autres solutions. Pendant deux ans, il travaille à Hurgada, sur la mer Rouge où il pilote des bateaux pour les touristes qui font des excursions de plongée, convertissant ainsi ses compétences du secteur de la pêche à celui du tourisme. Pour se rapprocher de sa famille, il rentre à Rosette et se remet à la pêche, mais se tourne vers la mer. Il pêche d'abord en Égypte, puis, face à la diminution des stocks de poissons, dans les eaux libyennes et tunisiennes. Il est arrêté en Tunisie et n'est renvoyé dans son pays que quatre mois plus tard.

Photo : Entre le Nil et la Méditerranée, les pêcheurs du delta en proie aux changements climatiques, Rosette, 23 mai 2023, crédit : Florian Bonnefoi

Les pêcheurs du delta du Nil face aux crises du climat et de la biodiversité

Les pêcheurs du delta du Nil ressentent, observent et subissent les crises de la biodiversité et du climat. Ils décrivent une baisse de la production entraînant une baisse des rendements et des conditions de vie plus difficiles. Aux effets négatifs des activités agricoles et industrielles polluantes et de l'urbanisation, s'ajoutent désormais ceux des changements climatiques. En Méditerranée, le GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) s'attend à une élévation de 1,1 mètre du niveau marin d'ici la fin du siècle, ce qui pourrait aboutir à la disparition d'une partie de la côte deltaïque. Toutefois, la hausse du niveau de la mer a pour l'instant peu d'effet sur l'activité des pêcheurs, ce qui n'est pas le cas de l'augmentation de l'intensité et de la fréquence des tempêtes maritimes qui rendent leur activité plus dangereuse. Plusieurs naufrages ont lieu chaque année. L'effet combiné des logiques d'aménagement du territoire, des activités économiques polluantes et des changements climatiques accroît la pression sur la biodiversité locale et complique, voire menace, le travail des pêcheurs.

La circulation comme adaptation

Les pêcheurs artisanaux du delta du Nil tentent de faire avec la transformation de leur environnement et des écosystèmes dont ils tirent leurs revenus. Certains font évoluer leurs techniques de pêche, s'équipant de bateaux à moteur ou s'appuyant sur la pisciculture artisanale. D'autres ont recours à la pluriactivité ou se tournent vers l'économie informelle. Ils sont aussi de plus en plus nombreux à jouer sur la mobilité. Ces circulations se jouent à plusieurs échelles. Elles s'effectuent tout d'abord par un glissement de l'eau douce vers l'eau salée puisque les pêcheurs des lacs et du Nil se tournent de plus en plus vers la mer. De façon plus visible, certains pêcheurs égyptiens, comme Mohamed, pratiquent la « pêche migrante ». Il s'agit de suivre la circulation de la ressource halieutique et donc d'aller pêcher ailleurs, de dépasser les limites de la zone économique exclusive de son pays pour pêcher dans celle d'un autre État. Cette pêche à l'étranger n'est pas toujours illégale. D'après mes entretiens, de nombreux hommes de Kafr el-Cheikh, le gouvernorat situé au nord du Delta, travaillent comme pêcheurs, avec des visas, au Koweït, en Arabie saoudite et aux Émirats arabes unis.

Du Golfe à l'Europe, les rêves de migration des pêcheurs égyptiens

Face à la diminution de la ressource et à l'augmentation de la dureté des conditions de travail, le métier attire de moins en moins et une partie des pêcheurs et de leurs fils choisissent de migrer à l'étranger. Ils s'inscrivent dans les filières migratoires devenues traditionnelles depuis les années 1970 des Égyptiens se rendant dans les pays du Golfe. C'est le cas de Fouad. Issu d'une famille de pêcheurs de père en fils, il n'a pour sa part, jamais été pêcheur à plein temps. Il a étudié la comptabilité et pêchait avec son père et son grand-père pendant les vacances. Il est ensuite parti travailler pendant deux ans en Arabie saoudite comme comptable, ce qui lui a permis de se marier. Il a maintenant deux filles et est reparti en 2022 au Koweït, où il pense rester plusieurs années. L'argent qu'il envoie chaque mois subvient aux besoins de sa famille élargie.

Le départ vers l'Europe, et en particulier vers l'Italie, fait aussi rêver les jeunes générations, comme en témoignent ces cinq bacheliers rencontrés sur les berges du Nil. Ils me racontent leurs rêves de migration, à l'instar de leurs aînés qui peuvent ensuite se marier en grande pompe au village et construire de grandes et belles villas sur la côte.

La perspective du voyage et de nouvelles expériences semble bien plus attrayante que la vie de pêcheurs qui les attend ici. Cependant, ces rêves d'évasion, d'aventure et de succès se brisent sur le poste de garde-frontière qui se tient face à nous, de l'autre côté du Nil.

Si ces circulations et migrations peuvent être analysées au prisme des dégradations environnementales, ces dernières viennent surtout renforcer des facteurs migratoires préexistants. En outre, les pêcheurs jouent souvent plus sur des circulations que sur des migrations définitives pour s'adapter aux changements en cours.

Florian Bonnefoi

“ FACE À LA DIMINUTION DE LA RESSOURCE ET À L'AUGMENTATION DE LA DURETÉ DES CONDITIONS DE TRAVAIL, LE MÉTIER ATTIRE DE MOINS EN MOINS ET UNE PARTIE DES PÊCHEURS ET DE LEURS FILS CHOISSENT DE MIGRER À L'ÉTRANGER. ”

Florian Bonnefoi,
géographe

PARTIR ET LAISSER PARTIR. MIGRATIONS ET INCERTITUDES DEPUIS LES CÔTES ET DELTAS DU VIETNAM PAR CLARA JULLIEN

Dans un contexte de transformations économiques, sociales et foncières, le Vietnam fait face à des changements environnementaux rapides. La migration interne entre le rural et l'urbain est un moyen de négocier avec les incertitudes. Mais enjeu environnemental et objectifs de développement se confrontent.

Dans le Centre du Vietnam, dans la province de Quang Ngai, un enfant s'élançait au travers des rizières. Sur les champs monochromes les silhouettes sombres des aînés se découpent. Entre les deux générations, manque celle des parents partis en quête de nouvelles opportunités.

À quelques 800 kilomètres de là en longeant la Mer de Chine Méridionale, s'étend la métropole de Ho Chi Minh Ville. Vitrine de l'urbanisation vietnamienne, l'agglomération est le visage d'une modernité composée. Le gouvernement autoritaire s'y place en chef d'orchestre de l'aménagement des territoires tout en laissant aux lois du marché une marge croissante d'improvisation. Si la métropole compte officiellement environ 9 millions d'habitants, sa population effective va bien au-delà. Une immigration massive et continue émane des zones agricoles, et demeure difficile à comptabiliser. Au rythme d'une transition accélérée dans laquelle se combinent enjeux économiques, sociaux et environnementaux, les départs alimentent l'urbanisation et la croissance économique du pays. Dans un contexte radicalement transformé depuis l'entrée du pays dans l'économie de marché mondialisée à la fin des années 1980, territoires ruraux et urbains se voient recomposés par ces flux.

Incertaines

Le Delta du Mékong au sud du Vietnam et la Côte Centrale sont les deux principales régions d'émigration interne du pays. Le secteur agricole et aquacole, après s'être largement mécanisé au cours des années 1980 et 1990, réduisant de ce fait les besoins en main d'œuvre, suit aujourd'hui les fluctuations du marché mondial et national. La conjoncture requiert alors une grande adaptabilité de la part des exploitants. Par ailleurs, les terres agricoles deviennent bien souvent trop petites pour maintenir une activité commerciale. Dans ce cadre,



les changements environnementaux accélèrent des phénomènes migratoires déjà à l'œuvre. Sous un régime de mousson, le pays fait face à une variation des précipitations, qui s'intensifient ou se raréfient par endroits, ainsi qu'à une aggravation des sécheresses. Ces dérèglements perturbent les activités agricoles. A ces enjeux transversaux s'ajoutent des spécificités régionales. D'une part, le Delta du Mékong est confronté à la montée des eaux, à l'érosion, et à la salinisation, renforcés par certains choix d'aménagement locaux (pompage d'eau des nappes phréatiques, extraction de sable, ou encore édification de barrages en amont du fleuve). D'autre part, sur la Côte Centrale, les projections anticipent une intensification des typhons annuels, en particulier des plus violents.

Négociations

Ainsi, les zones rurales de ces régions voient leur population en âge de travailler migrer vers les pôles urbains et les zones industrielles. Dans un contexte social où la migration s'est largement normalisée, elle devient un moyen d'accéder à des opportunités professionnelles ou éducatives, dans une visée d'ascension sociale ou d'émancipation.

Photo: Dans les villages du Centre du Vietnam, les enfants et les aînés restent derrière alors que les jeunes migrent vers les villes, crédit : Clara Jullien, 25 janvier 2022, commune de Hanh Tin Dong, district de Nghia Hanh, province de Quang Ngai, Vietnam

Les ménages ruraux développent des pratiques multilocalisées, un pied au village et un pied en ville, et s'assurent de cette manière une flexibilité nécessaire pour négocier avec l'incertitude. Les membres du ménage restés au village adaptent, dans la mesure du possible, leurs pratiques agricole et aquacole aux exigences du marché et du climat ; les membres migrants, quant à eux, renvoient une partie de leurs revenus à leurs proches ou économisent pour investir dans une maison au village. Les aînés se résignent à laisser partir les plus jeunes et à rester derrière. Ainsi, il n'est pas rare que plusieurs générations migrent successivement, avant de se réinstaller sur les terres familiales. Ces expériences migratoires longues de plusieurs

années sont malgré tout perçues comme temporaires. En ville, les migrants ruraux issus des secteurs agricoles et aquacoles rejoignent la masse des travailleurs urbains précaires (dans l'industrie, les services ou le secteur informel). Dans la mesure où s'installer durablement dans la métropole reste hors d'atteinte financièrement, la perspective de revenir sur les terres conservées au village est primordiale. Néanmoins, la pression foncière et environnementale qui menace les terres agricoles est susceptible de remettre en question ces réinstallations.

“DANS LA MESURE OÙ S'INSTALLER DURABLEMENT DANS LA MÉTROPOLE RESTE HORS D'ATTEINTE FINANCIÈREMENT, LA PERSPECTIVE DE REVENIR SUR LES TERRES CONSERVÉES AU VILLAGE EST PRIMORDIALE.”

Clara Jullien,
géographe

Contradictions

Dans le même temps, entre un delta et un estuaire, la métropole de Ho Chi Minh Ville a les pieds dans l'eau. Comme son voisin le delta du Mékong, elle est confrontée à la montée du niveau de la mer, aggravée là aussi par l'affaissement des sols, ainsi qu'à l'augmentation des précipitations. D'ores-et-déjà, les inondations durant la saison des pluies révèlent les conséquences de l'imperméabilisation des sols. En somme, les migrations s'orientent vers une métropole en croissance qui peine à apporter une réponse à la hauteur des pressions environnementales. Le gouvernement vietnamien adopte une posture interventionniste dans l'adaptation au changement climatique et met l'infrastructure au service de

l'atténuation de ses impacts : digues, barrages et opérations de relogement se multiplient. Mais, la prise en charge de l'enjeu environnemental se marie mal avec les objectifs de développement. De la même manière que l'on construit des zones industrielles dans un delta menacé de submersion, on urbanise frénétiquement dans une métropole en subsidence¹. Les choix d'usage des sols, façonnés par les acteurs privés comme publics, traduisent les oxymores du développement, entre ambition de croissance par l'industrie et l'urbanisation, équilibres démographiques sur le territoire national, et impératif de préservation environnementale.

Clara Jullien

¹La subsidence désigne l'affaissement des sols d'origine naturelle ou anthropique.

Les auteurs

Florian Bonnefoi est doctorant en géographie à l'Université de Poitiers, au laboratoire Migrinter, en codirection au LAVUE (Paris 8). Il est doctorant associé au CEDEJ au Caire et *fellow* de l'Institut Convergences Migrations. Agrégé de géographie, il travaille depuis 2020 sur les interactions environnements / sociétés dans le delta du Nil, en Égypte.

Clara Jullien est doctorante en géographie à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, au sein du Laboratoire Géographie-cités et du Laboratoire ART-Dev et *fellow* de l'Institut Convergences Migrations. Clara travaille depuis 2015 sur la thématique de la gestion des risques. Depuis 2018, elle s'intéresse dans sa thèse au croisement entre la question migratoire et les enjeux environnementaux dans le cas du Vietnam.

Pour aller plus loin (F. Bonnefoi)

Deme E., Hadj B., Ndiaye N., 2022. « La migration irrégulière des jeunes pêcheurs vers les côtes espagnoles : l'expression d'un secteur de la pêche artisanale sénégalaise en difficulté ? », *Sciences & Actions Sociales*, n°17, 2, pp. 256-271.

Failler P., Binet T., 2010. « Sénégal. Les pêcheurs migrants : réfugiés climatiques et écologiques », *Hommes & migrations. Revue française de référence sur les dynamiques migratoires*, n°1284, pp. 98-111.

Malm A., Esmailian S., 2012. « Doubly dispossessed by accumulation: Egyptian fishing communities between enclosed lakes and a rising sea », *Review of African Political Economy*, n°39, pp. 408-426.

Sall A., Morand P., 2008. « Pêche artisanale et émigration des jeunes africains par voie piroguière », *Politique africaine*, n°109, pp. 32-41.

Zickgraf C., 2018. « „The Fish Migrate And So Must We“: The Relationship Between International And Internal Environmental Mobility In A Senegalese Fishing Community », *Medzinarodne vzťahy (Journal of International Relations)*, n°16, pp. 5-21.

Pour aller plus loin (C. Jullien)

Cattaneo C., et al., 2019. "Human migration in the era of climate change", *Review of Environmental Economics and Policy*, Vol.13, n°2, pp. 189-206.

Haemmerli G., et al., 2016. "Perturbations environnementales et migrations au Vietnam", *The Canadian Geographer / Le Géographe Canadien*, Vol.61, n° 2, pp. 279-291.

Jullien C., 2022. « Focus 7. Migration as adaptation », in Woillez M.-N. et Espagne E. (ed.), *The Mekong Delta Emergency, Climate and Environmental Adaptation Strategies to 2050. Final Report GEMMES Viet Nam project*, Agence Française de Développement, pp. 181-205.

Jullien C., 2021. « *Nhà Trọ*, Rental Rooms for Fragments of Life. Temporary Footprint of Rural Migrants in Ho Chi Minh City », *The Russian Journal of Vietnamese Studies*, Vol.5, N°1S, pp. 52-65.

Liu A.Y.C., et Meng X., (eds.) 2019. *Rural-Urban Migration in Vietnam*. Springer, Cham, pp.211-243.